



**Dimitri Piron**, de l'association **Tous à pied**

Approche sur la place des jeunes et des enfants sur la place publique - importance d'être proche d'eux, de représenter les piétons > montrer comment les jeunes, les enfants, et vos animations, peuvent être inspirants pour nous, du point de vue du piéton (comme mode de transport)

### **Mes pieds, ma liberté ! Le plaisir de marcher des jeunes comme source d'inspiration**

Marche = le moyen par excellence, surtout pour les enfants et les jeunes, pour développer le milieu dans lequel on vit.

Tous à pied : mission = **développer la culture de la marche (utilitaire et de loisir)**, par trois volets : sensibilisation, accompagnement et bureau d'études (diagnostics, études de cas...) ; huit personnes dans l'asbl ; but : une meilleure pratique de la marche et appropriation de l'espace public par les piétons ; existe depuis plus de 15 ans en Wallonie + projets spécifiques à Bruxelles (chemins des écoliers et développement en cours de la plateforme walk.brussels à Bxl, pour fédérer tous les acteurs autour de la marche et du piéton, et meilleure visibilité).

Pourquoi représenter les piétons et qui sont-ils? **Nous sommes tous piétons.** Les enfants et jeunes, souvent, ne fût-ce que dès qu'ils se déplacent, jouent... Mais tout le monde l'est car peu importe le mode de déplacement qu'on utilise, on marche un peu (même jusqu'à sa voiture ou les derniers mètres au commerce). C'est la logique du principe stop : on met d'abord au centre de l'attention tous ceux qui se déplacent à pied (puis ceux qui utilisent un engin de déplacement, puis qui utilisent les transports en commun, puis un mode de transport privé); les piétons sont peut-être "faibles", "lents" ou "doux", mais ils sont actifs : la marche est bonne pour la santé, le lien social, etc. Pour arriver au final à une situation dont on est fier : j'ai le droit d'être là, dans l'espace public, d'exister en tant qu'habitant, etc... Donner une image positive sur le piéton.

Par où commencer ? Une approche : l'aborder au niveau des enfants et des jeunes dans la rue. Comprendre leurs besoins. Comment vivent-ils l'espace public ? Sensibiliser les gens et trouver des actions par lesquelles ils peuvent **reprendre possession de cet espace** (organiser des activités comme des jeux notamment > voir power point) Pour pratiquer la ville, favoriser l'autonomie, et la rencontre avec les voisins, les habitants...

**Plein d'activités à mener. A faire avec les enfants** et pas seulement pour eux. Les enfants n'ont pas la même perception de ce qu'est la marche, de son utilité, du plaisir de

marcher. > Posons la question : est-ce vraiment une pratique ancienne, qui n'est plus d'actualité ? Non, c'est une pratique d'actualité : pour aller à l'école notamment. Beaucoup de gens sont prêts à utiliser la marche pour se déplacer, à utiliser les pédibus. l'école n'est pas très loin, on pourrait en faire un défi, construire des lieux apaisés pour les élèves à proximité. Les petites voies/sentiers sont des endroits où il y a moyen d'en faire plein de choses. Les chemins ont d'ailleurs beaucoup de fonctions : mobilité, voie active, axe de transport ; environnement biodiversité, voie active comme support de développement de la nature ; patrimoine, comme créateur de lien social à travers le temps et témoin de l'histoire de l'humain et de ses pratiques en relation avec cet espace ; les loisirs, comme lieu d'accueil d'activités en tous genres...

Pourquoi mettre la marche et les enfants au centre des préoccupations ? Se mettre en lien avec son environnement, que peut-on y faire? Entrer en contact avec son environnement et la nature qui nous entoure. Cf carte aux USA sur la superficie des territoires qui sont connus par les gens au travers des générations successives : on voit qu'à travers les années, cette connaissance, cette relation au territoire a fort changé (les grands-parents connaissent plus que leurs enfants et petits-enfants, etc).

Que faire pour pousser à la pratique de la marche ? Inciter les gens à agrémenter les espaces publics en les rendant plus agréables (fresques...) ; attirer l'attention sur certains espaces (donner un focus qui titille l'esprit : tiens cette ruelle sombre est pratique et pourrait être valorisée) ; faire passer un message (cf sur marches d'escalier) ; au final faire de la marche un jeu permanent. Au final, que les jeunes (et moins jeunes) participent à la création de leurs espaces, ensemble, enfin créer un espace public qui vit, dans lequel il y a une animation. Au final, un exemple lié au fait de s'amuser dans l'espace public > jeux intégrés dans l'espace de marche, pas nécessairement des modules (>être intégré dans l'espace de marche), et aussi pas que pour les enfants, pour des adultes, par du mobilier par exemple ou un aménagement de rue (exemple des trampolines intégrés dans la voirie). Des pratiques issues du jeu et de l'animation des personnes. Pour développer de nouvelles approches de la marche et faire vivre ces espaces publics. Pour augmenter le plaisir de la marche en ville.

**Question** : L'étude qui dit que 84% des parents sont prêts à amener leurs enfants à pied à l'école : ce sont des chiffres régionaux ?

> **Réponse** : non, une étude nationale, relayée par la RTBF. En tous cas il y a une envie, un vrai besoin qui n'est pas affirmé, connu, des acteurs de l'aménagement des espaces publics.

**Question** : Quels sont vos principaux partenaires ?

> **Réponse** : On accompagne communes (administratif), on a des missions d'accompagnement pour la Régions, également les écoles (deux personnes de l'équipe sur les écoles) et aussi les citoyens.

**Question** : Faut-il une autorisation communale pour décorer les rues?

> **Réponse** : Cela dépend de l'importance du projet. Ce qui est sûr, c'est qu'on a plus de chances que ce soit pérenne et que cela amène un réaménagement de l'espace public quand le pouvoir public est associé (ils ont aussi des moyens).